

## 890 millions d'euros pour C-PowerSource

Le financement des deuxième et troisième phases du parc éolien C-Power, au large de la côte belge, est dans la dernière ligne droite. Parmi les intervenants: l'assureur-crédit allemand Euler Hermes, qui participe pour la première fois à un projet éolien offshore, son homologue danois Eksport Kredit Fonden (EKF), ainsi que la Banque européenne d'investissement (BEI), qui se sont engagés à garantir une partie de la dette de ce projet. "*Grâce à leur participation, nous avons pu lancer un appel d'offres à un groupe restreint de banques que nous sommes en train de sélectionner*", explique Filip Martens, directeur général de C-Power.

Les conditions de participation des banques et les marges ont été peaufinées hier, et les banques doivent confirmer dans les jours à venir leur participation. Sept ou huit banques devraient s'embarquer dans le projet, dont les quatre qui ont participé à la première phase de C-Power, qui a permis de construire les 6 éoliennes de 5 MW actuellement en fonctionnement: Dexia, KBC, Rabobank et Société Générale. Parmi les autres banques, plusieurs seraient allemandes.

Les montants en jeu sont particulièrement importants. Il s'agit non seulement de financer la deuxième et la troisième phases du projet C-Power, pour construire deux fois 24 nouvelles éoliennes, qui pourraient atteindre 6,15 MW chacune, mais aussi de refinancer la première phase du projet, pour mieux structurer l'ensemble.

Le coût total du projet C-Power est de 1,25 milliard d'euros, dont 890 millions devraient être financés par de la dette à 15 ans, le solde venant des actionnaires et des premiers revenus du parc. Un montant record, plus important encore que pour Belwind (483 millions d'euros de dette).

Ensemble, les banques devraient apporter près de la moitié de cette somme, contre-garantie à hauteur de 400 millions par Euler Hermes.

“ C'est un record en matière de  
financement de projet offshore.

Certaines banques proposent à C-Power de titriser une partie de cette somme sous la forme de Pfandbriefe, une variété d'obligations sécurisées.

Les banques accorderaient en outre 80 millions d'euros de facilités disponibles en cas de dépassement de budget.

La BEI, elle, devrait assurer un prêt de 450 millions d'euros, dont 250 millions devraient être contre-garantis par EKF et par les banques participantes.

Le portage d'une partie du risque par Euler Hermes, EKF et la BEI semble avoir joué un grand rôle, en permettant à C-Power de négocier un financement à des conditions favorables. "*Nous sommes aussi très contents de l'extrême fiabilité technologique de nos premières éoliennes: elles sont disponibles plus de 98,5 du temps, ce qui nous a permis de connaître une production bien au-delà de la moyenne et supérieure à ce que nous avons prévu dans notre business plan de départ, alors que le profil de vent, lui, était normal, détaille Filip Martens. Notre conservatisme de départ offre aujourd'hui un grand confort aux banques et aux participants.*"

**Christine Scharff**